

les réalisations économiques de nos deux pays.

Bien entendu, notre ordre du jour ne compte pas que les questions internationales et économiques. La visite du secrétaire d'État des États-Unis nous fournit l'occasion de passer en revue, dans un climat amical et détendu, et avec toute l'attention qui convient, certains des problèmes qui découlent de notre voisinage.

Demain, nous signerons le deuxième accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands lacs — exemple éloquent de notre disposition et de notre aptitude à collaborer de façon constructive, dynamique, voire audacieuse à la protection d'une des grandes merveilles naturelles de l'Amérique du Nord et de la frontière maritime la plus importante entre nos deux pays.

Nous allons également entreprendre des discussions plus difficiles sur un problème plus épineux — celui de l'établissement d'un régime mutuellement satisfaisant en ce qui a trait à nos frontières maritimes élargies et à la gestion des ressources halieutiques et minérales dans nos zones économiques.

Nous allons faire le point sur les progrès réalisés dans la construction d'un gazoduc et sur les problèmes qui en découlent. Il s'agit du gazoduc qui, de l'Alaska, traversera le territoire canadien du Nord au sud pour aboutir aux États-Unis.

Nous allons élargir ces discussions pour englober d'autres formes de coopération touchant le secteur énergétique. La gestion et le transport des ressources énergétiques posent un problème majeur aux sociétés industrielles et il nous incombe d'examiner toutes les possibilités qui s'offrent à nous, en Amérique du Nord, pour le résoudre de façon mutuellement avantageuse.

Tout ceci ne doit pas nous faire oublier que, de nos jours, tous les pays du monde sont en somme nos voisins. Le Canada est tout à fait conscient du fardeau qu'impose aux États-Unis leur position de leader mondial. Nous savons que ce rôle tisse des liens incroyablement complexes entre les grandes questions de l'heure, liens dont nos concitoyens, de part et d'autre de la frontière, ne sont pas suffisamment conscients parfois. Ils ne voient pas toujours que l'application de certaines solutions — qui semblent parfaitement logiques — à un problème isolé, ne ferait qu'en exacerber d'autres tout aussi graves. Lorsqu'un pays ou une région relativement petits, voire certains groupes au sein de nos deux nations s'intéressent à un domaine particulier de cette actualité internationale où toutes les questions sont liées il ne leur est pas toujours facile de comprendre l'absence de progrès dans ce domaine restreint qui les touche. Parfois, ils n'arrivent pas à voir que des initiatives, éminemment sensées si elles sont prises individuellement, s'excluent l'une l'autre. Et ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les relations canado-américaines sur la scène internationale: le Canada, n'ayant pas le même éventail de responsabilités et d'intérêts que les États-Unis à l'échelle mondiale, il lui arrive de trouver difficile d'harmoniser ses positions avec les leurs.

Le fait d'avoir une politique étrangère indépendante n'est d'ailleurs pas seulement,

---